

L'Obs > Rue 89 > Nos vies intimes

 Cet article vous a été offert.

## ***J* « J'ai eu le cancer, comme toi » : après sa mort, des tas de gens parlent encore à Johnny Hallyday**

L'OBS

Deux sociologues ont travaillé pendant deux ans sur les messages

laissés par les fans du chanteur, dans des livres d'or mis à leur disposition dans une église à Paris.

Par **Henri Rouillier**

Publié le 29 janvier 2020 à 15h02

« *Nous ne t'oublierons jamais, tu resteras toujours avec nous.* » Ces messages, qui s'étendent sur près de 10 000 pages, disent la douleur d'avoir perdu un frère, un compagnon de vie ou une idole. Entre décembre 2017 et décembre 2019, des milliers d'admirateurs de Johnny Hallyday ont rempli des livres d'or mis à leur disposition par la paroisse de la Madeleine (Paris), en marge de messes mensuelles données en hommage à la star, morte il y a deux ans. Leurs témoignages ont été analysés par deux sociologues, Laetitia Overney et Jean-François Laé, spécialistes des mouvements d'écriture populaire.

**A LIRE AUSSI :** A la messe mensuelle en hommage à Johnny : « J'ai besoin de le sentir près de moi »

Dans « Johnny, j'peux pas me passer de toi » (Bayard), ils racontent comment les admirateurs du chanteur ont vécu la disparition de leur icône mais aussi pourquoi ils s'emploient si vigoureusement à faire vivre son mythe.

Avec Laetitia Overney et Jean-François Laé, on a parlé de *scrapbooking*, des normes du deuil, des prénoms David et Laura et de Nicole, une ouvrière d'usine qui a collé des images de Johnny sur son poste de travail.

**Est-ce qu'en effectuant ce travail, vous avez réussi à identifier des tendances sociodémographiques parmi les gens qui ont écrit dans ces livres d'or ?**

**Laetitia Overney :** C'est un public beaucoup plus varié que ce que l'on imaginait.

**Jean-François Laé :** Il y a des pauvres, des très pauvres, des gens qui ont des boulots et puis qui l'ont perdu. Beaucoup de retraités, des retraités avec des vraies retraites, des retraités plus pauvres, des gens qui nous ont demandé combien allait coûter le livre (donc qui n'en achètent jamais). Et puis il y a des classes moyennes, moyennes supérieures et un noyau de 150 personnes environ,

qui portent des blousons et des tatouages. Des symboles qui sont repris par toute la presse. Ce qu'on a compris, pendant ce travail, c'est qu'écrire à Johnny, c'est s'écrire à soi, l'air de rien.

**Vous dites non seulement que les femmes sont surreprésentées dans cette population d'écrivant-es, mais aussi que leur production diffère de celle des hommes.**

**L. O. :** Non seulement elles écrivent plus que les hommes, mais ce sont elles qui ont fréquenté en majorité les messes de la Madeleine, tous les 9 du mois. Elles ont pris en charge ce travail émotionnel, en fait. Elles écrivent pour elles, pour leurs maris en signant du nom du couple mais aussi pour un père ou une sœur qui n'a pas pu venir. On mesure leur investissement dans le domaine des arts graphiques aussi. Cela peut être du papier à lettre ou du *scrapbooking*, avec des images de Johnny sur lesquelles elles écrivent. Ce sont des choses qu'elles ont préparées en amont. C'est l'histoire de Cathy, dont on parle dans le livre, qui a réalisé plusieurs cadres avec des photos de Johnny Hallyday, des cadres qu'elle a décorés et au dos desquels figurent une trentaine de signatures. Elle est venue plusieurs fois à la messe et chaque fois, c'était au nom de ces 30 personnes de sa famille et de son entourage.

**J.-F. L. :** Il y a aussi des hommes, bien sûr, mais moins. Ils considèrent davantage ces cahiers comme un espace public. Ils parlent de moto, de maladie, ils disent : « *J'ai eu le cancer, comme toi.* » Mais dans le fond, ils se sentent peu habilités à parler d'intimité.

**L. O. :** Ils font des dessins aussi. Du visage de Johnny, de motos, de croix, de bras avec des tatouages. Il y a des éléments qui font écho à la relation père-fille, aussi. « *J'ai appelé ma fille Laura, comme toi.* » Il y a plus de retenue chez eux que chez les femmes, mais quand on lit entre les lignes, il y a des marqueurs d'attachement et d'identification à Johnny Hallyday qui sont tout aussi intenses. Des hommes qui signent de leur prénom et qui ajoutent : « *Et la petite que j'aime comme un père.* » Ce sont des références à la famille recomposée, à Johnny qui a adopté ses deux dernières filles. C'est plus discret, mais ce sont aussi des manières pour eux d'investir le territoire affectif.

Peace for Dios us  
we are always with you  
Egypte.  
Paul y Antani  
19/11/18

Johnny Trumb  
Merci  
pour tout  
ce que tu a fait  
pour les  
ben



HOMMAGE

À  
JOHNNY †

† 1943 -  
2017.

R.I.P.

- 19 - 01 - 2018 -

REPOSE  
EN  
PAIX.

... L'ESPRIT  
ROCK 'N' ROLL ! ...



Un extrait des livres d'or de l'église de la Madeleine, rendant hommage à Johnny Hallyday, produit dans « J'peux pas me passer de toi », de Laetitia Overney et Jean-François Laé.

**Dans votre livre, vous racontez – chose surprenante – que pendant deux ans, les messes n'ont jamais désempli.**

**L. O. :** Jamais, y compris le 9 décembre 2019, en pleine grève, l'église était pleine. Il y avait 800 personnes.

## **Comment vous l'expliquez ?**

**J.-F. L. :** Cela nous a obligés à inverser un peu nos conceptions. Au début de ce travail, on aurait pu se dire que c'était un simple geste de mémoire. Deux ans plus tard, on a compris que les gens venaient pour continuer à le faire vivre. Nous étions à l'Olympia le 1<sup>er</sup> décembre pour l'hommage qui lui a été rendu. Des images de Johnny saluant le public ont été projetées et les gens lui répondaient en criant dans la salle. Même chose à la fin, dans une séquence où il dit : « *J'espère que vous penserez quand même à moi.* » Les gens criaient : « *Oui, on pense à toi.* » Ainsi, ils lui parlent réellement. Ils le font vivre au sens fort. Il n'est pas question qu'il meure.

**L. O. :** Il y a aussi une notion de dette qu'ils ont le sentiment d'avoir à l'égard de Johnny Hallyday et qu'ils expriment très clairement. « *Tu nous as tellement donné, tu nous as tellement soutenus toute ta vie, qu'on va braver les grèves pour venir, louer un bus depuis Boulogne-sur-Mer, ou se lever à 4 heures du matin. On te doit bien ça.* »

**J.-F. L. :** C'est l'expression d'un amour au présent. Certains disent : « *C'est la septième fois que je viens, je te laisse mon septième mot. Je suis là, tu peux compter sur moi.* » Ils sont auprès d'une personne vivante, par le geste d'écriture lui-même.

**L. O. :** A chaque messe, il y a des gens qui amènent des photos assez grandes. Ils les mettent dans le chœur de l'église. Johnny les regarde, ils le regardent dans les yeux. Il y a cette réflexivité qui joue. Le 9 janvier dernier, même si la messe n'était officiellement plus donnée en hommage au chanteur, il y a des gens qui sont venus. Ça continue.

## **Comme s'ils appréhendaient leur propre disparition ?**

**L. O. :** Bien sûr. On parle de gens qui ont très majoritairement entre 60 et 80 ans, qui ont parfois fait l'expérience de la maladie, ont perdu un mari ou une épouse et qui écrivent souvent : « *On se retrouvera là-haut bientôt.* » On se projette dans cinq, dix ou quinze ans, sachant que c'est bientôt la fin de la vie. En attendant, on refait vivre Johnny.

**J.-F. L. :** L'écrit fait corps, aussi. Il y a une continuité corporelle.

## **C'est-à-dire ?**

**J.-F. L. :** Ces cahiers, c'est un peu la peau de Johnny. C'est une proximité extrême qu'ils peuvent avoir avec lui. C'est souvent la première fois qu'ils peuvent s'adresser à lui sans intermédiaire. Parmi les formules qu'ils emploient, on retrouve beaucoup le « *je veux te dire que...* ».

**Dans votre livre, vous ne parlez jamais d'eux comme de « fans de Johnny ». Vous n'écrivez jamais le terme, d'ailleurs. Pourquoi ?**

**L. O. :** Parce qu'il est complètement à côté de la réalité. Leur relation à Johnny Hallyday ne se limite pas du tout à une expérience musicale ou à celle d'un goût artistique spécifique. Certes, ils connaissent les chansons par cœur mais lorsqu'ils en reprennent des fragments ou qu'ils en compilent des extraits dans leurs messages, ce n'est pas pour montrer qu'ils les connaissent mieux que quiconque. Ce qui les relie à Johnny est bien plus riche que la simple expérience d'un partage musical. C'est un partage de l'enfance, de la vie de famille...

**J.-F. L. :** Des échecs et de la dureté de la vie.

**L. O. :** Ce sont des territoires de résistance au travail, aussi. Il y a quelques semaines, le père Horaist (de l'église de la Madeleine) a reçu une lettre. Elle commençait par : « *Cher Johnny* ». L'auteur, un marin pêcheur, voulait acheter notre livre alors il avait joint un chèque. Son texte, de cinq lignes environ, disait : « *Tu m'as aidé à résister par gros temps. On t'écoutait à bord et ça nous donnait du courage.* » C'est ça qui compte, Johnny agit comme un narcotique à l'égard de la vie.

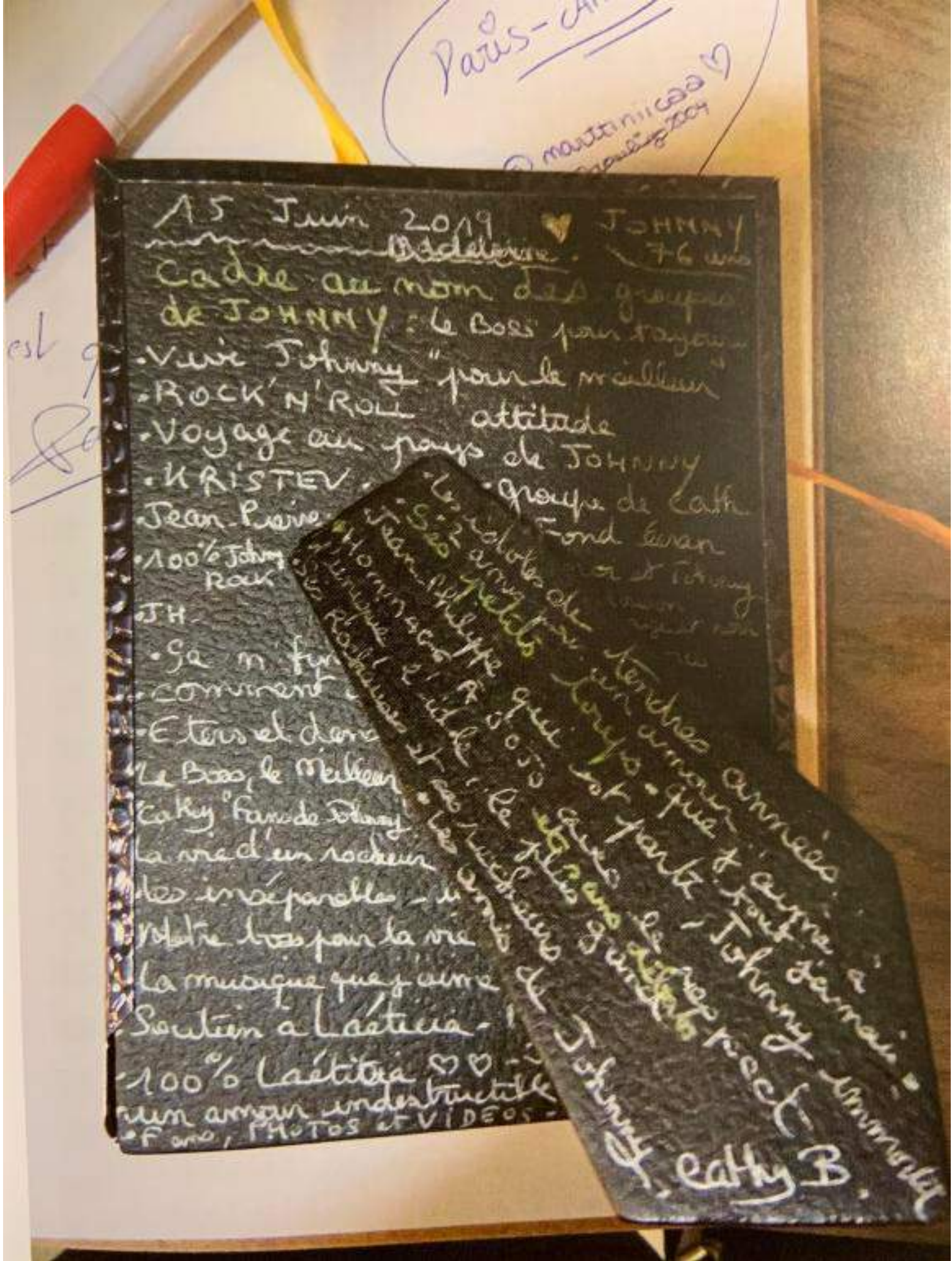
**J.-F. L. :** Une dame qui a écrit au presbytère, Nicole, raconte aussi dans une de ses lettres qu'elle collait des images de Johnny à l'usine, sous son atelier, pour le sentir à côté d'elle.

**L. O. :** Elle n'est pas seulement l'ouvrière de l'usine, à ce moment-là. Les images disent : « *Je ne suis pas seule.* »

**Vous citez régulièrement les travaux de la philosophe Vinciane Despret (« Au bonheur des morts : récits de ceux qui restent », La Découverte, 2015), qui s'insurge contre l'injonction à « faire son deuil ». En vous lisant, on n'a pas l'impression que la confrontation de ces gens à la mort de Johnny a débouché sur un deuil normé.**

**L. O. :** On n'est pas dans le registre traditionnel du deuil façon Elisabeth Kübler-Ross (choc, colère, négociation, dépression ou douleur, acceptation), plutôt dans une boucle, avec une couche supplémentaire d'attachement qui s'exprime. Je pense à une personne qui a été partie prenante de l'organisation des festivités autour des messes mensuelles. On pourrait dire qu'elle a rebondi parce qu'elle fait partie d'une association qui collecte de l'argent pour l'édification d'une statue en hommage à Johnny. Elle se réinvestit ailleurs mais elle n'a pas coupé avec Johnny puisque quand on mène un entretien d'une heure avec elle, elle conclut en disant : « *C'est bien beau tout ça, mais il nous manque.* » Ses vœux de nouvelle année sont écrits sur une petite carte où l'on voit Johnny avec un costume de père Noël : « *Bonjour Laetitia, je suis triste aujourd'hui, voilà une petite bougie éclairée devant Johnny.* » Même si on pourrait dire qu'elle a rebondi professionnellement parce qu'elle doit être un peu rémunérée pour son activité, elle entretient cette boucle d'attachement à Johnny. Là non plus, on n'est pas sur un deuil conventionnel.





Un extrait des livres d'or de l'église de la Madeleine, rendant hommage à Johnny Hallyday, produit dans « J'peux pas me passer de toi », de Laetitia Overney et Jean-François Laé.

**En examinant les écrits produits par ces gens, vous avez identifié le concept de « filiation inversée ». Vous racontez notamment qu'après la naissance de David Hallyday et Laura Smet, leurs prénoms sont**



## **devenus très populaires chez les admirateurs de Johnny. Cela participe de quelle intention ?**

**L. O. :** C'est la volonté de créer une communauté d'expériences avec lui. Le prénom d'un enfant, c'est quelque chose qu'on prononce plusieurs fois par jour quand on est parent. On baptise son enfant David ou Laura parce qu'on imagine que Johnny puisse s'adresser à ses enfants de la même manière. L'identification à Johnny est dépassée à ce stade, il fait partie de la famille. A ce moment-là, le deuil est difficilement solvable, ou en tout cas, ce n'est pas une question qui se pose. Johnny s'entremêle à leurs histoires, ce sont des choses qui deviennent indélébiles au sens propre : on ne change pas de prénom si facilement.

**J.-F. L. :** Il se passe la même chose avec la représentation de la croix chrétienne. Ils portent la croix, complètement extraite de sa fonction religieuse, parce que c'est Johnny qui chante dessus.

## **Enfin, à quoi servait Johnny Hallyday pour tous ces gens qui l'ont aimé et qui l'aiment encore ?**

**J.-F. L. :** Ils l'ont vu vieillir et se transformer, comme eux. C'était un compagnon. Ça stabilise le temps.

## **Comment ça ?**

**J.-F. L. :** Alors que la vie est sans cesse en rupture, ce lien donne une continuité à leur biographie. Plus on a de figures de référence, plus on peut raconter sa vie non pas en ruptures, mais en stabilité. C'est comme les livres qu'on a chez soi : le bouquin qu'on ne relit pas, on ne va pas le jeter parce qu'on l'a déjà lu à 18 ou à 30 ans. On le garde parce qu'il dit par où on est passé. Même si on a changé. Assurer la continuité de soi est un vrai travail qui suppose des supports d'identification dans le temps long.

## **On pourrait se demander ce qu'auraient été les vies de ces gens s'ils n'avaient pas rencontré Johnny, finalement.**

**L. O. :** C'est presque le point de départ de ce travail. Le jour de l'enterrement de Johnny Hallyday, à la télévision, un homme interviewé a dit : « *Moi, la dernière fois que j'ai été heureux, c'était à un concert de Johnny Hallyday.* » On a envie de lui retourner la question, de lui demander de quoi sa vie va être faite mainte-

nant. Cela pose aussi une question fondamentale à laquelle on ne va pas répondre : que nous raconte quelqu'un qui dit, avec sincérité et certitude, qu'il a vu Johnny en concert et que depuis, il n'a plus jamais été heureux ?

## Henri Rouillier

Contenus sponsorisés par Outbrain | ▶



PUBLICITÉ Allianz

**Petit rouleur ? Découvrez nos offres adaptées à votre conduite !**



PUBLICITÉ TrendsCatchers

**[Galerie] Il décide de vivre pendant 60 jours comme un sans-abri, et ne veut plus jamais leur donner d'argent après son...**



PUBLICITÉ Vikings

**Joue pendant une minute & tu comprendras pourquoi tout le monde est accro**



PUBLICITÉ Santé Actuelle

**Prostate : cette écorce soulage 9 hommes sur 10 en seulement 3 mois**



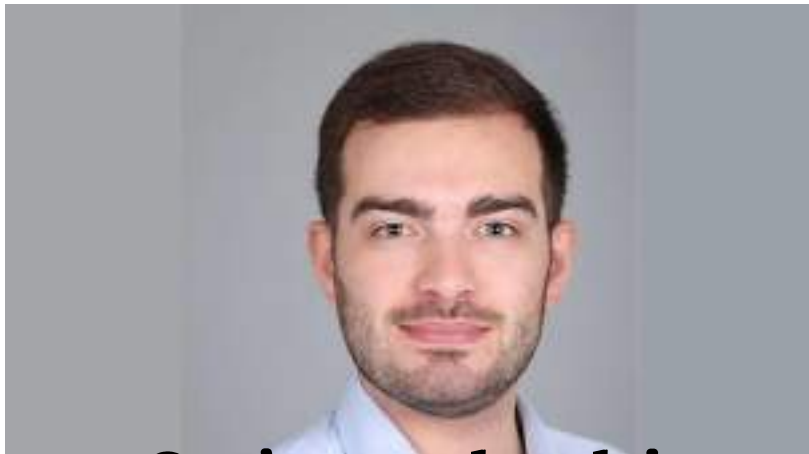
PUBLICITÉ Science Articulations

**Douleurs articulaires : l'erreur n°1 commise par des millions de Français**



PUBLICITÉ France Info - Société

**Indonésie : les femmes bourreaux d'Aceh**



**« Ce n'est pas le salaire qui me fera choisir un emploi » : ces...**

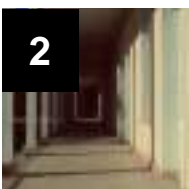


**La Chine de Xi Jinping est-elle responsable de l'expansion du...**

## LES PLUS LUS



**1** « J'ai dû apprendre à vivre sans mon fils » : la justice japonaise a privé ces Français de leur enfant



**2** Vingt minutes après le coup de fil de sa fille, la patiente est décédée. Est-ce une coïncidence ?



**3** « J'ai eu le cancer, comme toi » : après sa mort, des tas de gens parlent encore à Johnny Hallyday



**Vert Electrique Week-end d'EDF :  
un prix avantageux sur l'électricité**

Payez moins cher votre électricité verte les samedis, dimanches et jours feriés avec...

EDF Vert Electrique

[READ MORE](#)

---

**PARTENAIRES**





**autriche: Rennweg am...**

**2788€**

Publicité par Kelkoo.fr

---

## **CODES PROMO**

**Code promo Asos**

Code promo Asos: 15% de remise en plus sur les soldes

**Code promo Boohoo**

15% de remise en plus avec ce code promo Boohoo

**Code promo SheIn**

Soldes SheIn: jusqu'à 90% de réduction sur la mode

**Code promo Camaïeu**

Soldes : 15% de remise avec ce code promo Camaïeu

**Code promo Etam**

Code promo Etam: 10€ de réduction dès 50€ d'achat



spartoo  
TOUTE LA MODE À VOS PIEDS

**Code promo Spartoo**

Code promo Spartoo : 10% de remise en plus des soldes

---

**PARTENAIRES**

**MAZDA MX5 - 13990€**

**MAZDA MX5 - 13990€**

Annonces auto avec LaCentrale



**VOLVO V50 - 3995€**

Annonces auto avec LaCentrale

**AUDI Q5 - 21500€**

**AUDI Q5 - 21500€**

Annonces auto avec LaCentrale

**NISSAN JUKE - 15500€**

**NISSAN JUKE - 15500€**

Annonces auto avec LaCentrale

## CARNET D'ADRESSES



**Auberge de l'Abbaye**

Sélectionnée dans le guide Michelin, le Gault et ...



**Logiciels sur mesure**

Mention spéciale pour cette agence web ! Sollerto ...



**Gourmandises Paris**

Ouvert depuis avril 2018, Gourmandises est une ...



**Chez Vong**

Située dans le 1er arrondissement, cette auberge ...



HOLAPICK



[SHOP NOW >>](#)



## DANS LA MÊME RUBRIQUE



**J** « J'ai dû apprendre à vivre sans mon fils » : la justice japonaise a privé ces Français de leur enfant



**J** « J'ai eu le cancer, comme toi » : après sa mort, des tas de gens parlent encore à Johnny Hallyday



**J** « OK Ghoster » : Niels a disparu, il y a deux mois. Après avoir promis un marché de Noël



« Nous ne saurons jamais comment Nicole Kidman vieillit, ce film-là est perdu à jamais »

## EN KIOSQUE



## SERVICES



**V7 Casque Micro Stere...**

**6.77€**

Publicité par Kelkoo.fr

Annonces auto

**RENAULT TWIZY - 4999€**

Annonces auto avec LaCentrale



**PLANTRONICS Blackw...**

**206.4€**

Publicité par Kelkoo.fr

Annonces auto

**VOLVO V50 - 3995€**

Annonces auto avec LaCentrale

**FIAT TIPO - 10500€**

Annonces auto avec LaCentrale



**DIAGRAL Détecteur d'...**

**122.45€**

Publicité par Kelkoo.fr

Cours d'anglais avec Gymglish.com

**Cours d'anglais**

avec Gymglish.com



**Enki Boîtier ENKI la so...**

**109€**

Publicité par Kelkoo.fr

## COMMENTAIRES

12 commentaires

Pour réagir, je me connecte



## amaryllis

a posté le 01 février 2020 à 11h32

Quelques bonnes chansons . Il s'est donné jusqu'au bout au public, un peu comme le Pape Jean-Paul II. Il a été rudement courageux et endurant dans son rôle . Sa vie privée ne nous regarde pas. Il dommage que sa famille se soit déchirée au grand jour pour son héritage car c'est lui qui a fait tout le boulot . Mais ça se passe souvent ainsi quand on a de l'argent. Il n'a pas vraiment eu le temps d'en profiter .  
RIP Johnny

Signaler

Répondre



## marc7792

a posté le 03 février 2020 à 13h21

Ah que Merci à toi !

Signaler

Répondre



## Nouvelles83

a posté le 31 janvier 2020 à 09h46

La vache !!!! Que je plains ces gens qui pleurent encore et encore ce chanteur. Remarquez, si son souvenir les aide à tenir dans la vie... D'autres, c'est la religion ou le sport ou la famille On se raccroche à ce qu'on peut ! Pour moi, Jean-Philippe Smet n'était qu'un... chanteur, dépravé, outrancier et profiteur d'un public bien peu sélectif mais bon...

Signaler

Répondre



## marc7792

a posté le 01 février 2020 à 08h24

Johnny le pro fête !

Signaler

Répondre





**J. Ch.**

a posté le 30 janvier 2020 à 16h47

Jauni l'aristoto du rock, une belle image... ah que NON... et Michou alors ?

Signaler

Répondre

---



**marc7792**

a posté le 30 janvier 2020 à 18h02

Lui, c'est un bleu pas un jaune !

Signaler

Répondre

---



**Le berbère imaginaire**

a posté le 30 janvier 2020 à 09h26

Johnny, l'aristo du rock, était une belle image du rassemblement de la France.

Signaler

Répondre

---



**marc7792**

a posté le 30 janvier 2020 à 18h01

Ah que lui, son idole c'était le petit Nicolas, un autre grand rassembleur. ..

Signaler

Répondre

---



a posté le 29 janvier 2020 à 16h14

C'est magnifique et nécessaire. Loin des poncifs et du mépris de classe, il y a beaucoup à apprendre des gens qui ne nous ressemblent pas.

Signaler

Répondre



**marc7792**

a posté le 29 janvier 2020 à 17h33

Surtout des anonymes...

Signaler

Répondre

↘ Afficher plus de commentaires

avoir être faire dire créer

Retour haut de page

**POLITIQUE**

**MONDE**

**ÉCONOMIE**

**CULTURE**

**OPINIONS**

**DÉBATS**

**VIDÉOS**

**PHOTOS**

[TéléObs](#) [BibliObs](#) ["O"](#) [Rue 89](#) [Newsletters](#) [Services](#) [Codes promo](#) [Index](#) [RSS](#)

[Plan du site](#) [Mentions légales](#) [CGV](#) [Copyright](#) [Publicité](#) [Politique de confidentialité](#)

[Contact](#) [FAQ](#)

© L'Obs - Les marques ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle